

Histoire médiévale

Analyse Duby + chrono + cours hypo

- Analyse davantage thématique que chrono à cause de la complexité de cette période

Epoque de Philippe VI :

- Avènement de PVI (Philippe de Valois) sans opposition réelle, pas fils direct mais choisie au détriment d'un lignage plus proche mais féminin (loi Salique de Philippe le Bel)
- Il succède au dernier fils de Philippe le Bel Charles IV le Bel



Couronné le 29 mai **1328**

PVI : grand seigneur et chevalier accomplie qui incarne en sa personne toutes les aspirations de la noblesse du temps

1ers succès :

- Été 28 bataille de Cassel □ sur l'appel du comte de Flandre envers les flamands révoltés □ violence, massacres et confiscation de biens
A pour conséquence de rétablir l'autorité royale sur le fief flamand
- Nouvelle dynastie commence sous de meilleurs auspices, le Roi fort de ce premier succès reprend toutes les ambitions des derniers capétiens : extension du domaine royal, élargissement de la mouvance française surtout vers le Sud et l'Est

3 acquisitions majeures réalisées ou préparées sous son règne :

- Montpellier en **49**
- Le Dauphiné (préparé par les conventions de **1343 et de 1344**)
- Héritage Bourguignon par la mort du dernier héritier

Politique ambitieuse doublée d'interventions en Espagne et en Italie (achat de la seigneurie de Lucques) + très précis projets de croisades qui ne seront pas menés

Échecs militaires mais bilan territorial positif

1^{ère}s difficultés :

- Malgré l'apparente facilité de la succession, + grande partie du règne hypothéqué par le changement de dynastie (capétiens □ valois), le roi a dû faire oublier les circonstances de son avènement, récompenser ceux qui l'avaient favorisé ou les écarter s'ils devenaient trop exigeants (comme avec Robert d'Artois (purement anecdotique))
- Importance croissante de l'entourage royal : véritable aristocratie du pouvoir
- Difficultés éco, difficultés politique vis-à-vis de différents institutions politiques

Début de la Guerre de Cent Ans :

24 mai 1337 : confiscation de la Guyenne

Guyenne = fief anglais dont le duc de Guyenne est le roi d'Angleterre, mais celui-ci justement ne joue pas le jeu de la vassalité (accueil Robert d'Artois = acte de félonie) ce qui provoque cette confiscation

Acte de félonie : Déloyauté, offense ou trahison d'un vassal envers son seigneur

Edouard III roi d'Angleterre réplique en se revendiquant roi de France « Philippe de Valois qui se dit roi de France »

= cause immédiate

Selon les contemporains de cette période causes non immédiates :

- ☐ Guerre dynastique comme suite logique de la succession de 1328
- ☐ Conflit féodal entre le duc de Guyenne et son seigneur le roi de France
- ☐ Les historiens modernes insistent sur le caractère national du conflit et sur ses aspects éco en analysant les liens très étroits qui unissaient la Gascogne et la Flandre Royaume britannique



Les différentes causes n'ont pas toujours joué ensemble et celles qui ont poussé à la poursuite de la guerre ne sont pas celles qui l'ont déclenché. Mais c'est surtout leur mélange inextricable qui a créé entre les 2 rois une situation impossible

Guerre de 100ans peut être considérée aussi comme un conflit entre vieille idée féodale qui plaçait les liens vassaliques au-dessus de toute considération nationale et la naissance précisément de ce nationalisme nouveau (bizarre je ne suis pas d'accord à revoir)

- ☐ Le roi d'Angleterre pouvait-il continuer à être vassal du roi de France ?

= période de transformation et de mutation

Conflit disproportionné entre un petit roi d'Angleterre et le puissant roi de France, le florentin Villani les compare à David et Goliath

Pourtant dès les premières années EdIII a su jouer de ses atouts avec :

- ☐ Une vaste coalition : la Norvège, l'Espagne, les Flamands de Jacques Van Artevelde (à revoir et à vérifier)
- ☐ Exploitation habile du problème de la succession de Bretagne de 1341 qui devient un nouveau théâtre d'opération et un nouveau point d'appui pour l'Angleterre
- ☐ Esprit offensif qui lui permet d'entrée de jeu de détruire la flotte française à la bataille de L'Écluse en 1340 et de ravager le territoire ennemi au cours des célèbres « chevauchées »

chevauchées : → ciblent directement les populations civiles

1ers désastres pour la France :

La riposte de Philippe VI est essentiellement diplomatique : il réussit à détacher les coalition anglaise de nombreux princes de l'Empire et de l'Empereur Louis de Bavière lui-même.

Difficultés financières de plus en plus graves avec multiplication de impôts, accélération des mutations monétaires qui donne lieu à un mécontentement populaire et la convocations d'assemblées réunissant les « états »

- Insurrection en Flandre de **1337 à 1345** : comté de Flandre appartient au Royaume de France mais + proche du royaume d'Angleterre notamment au travers du commerce du textile
Angleterre en 37 met un embargo sur les laines donc les Flandre s'insurge et se dote d'une autonomie avec à sa tête Jacque van Artevelde (Jacque est un prénom de paysan à ce moment)
Les villes flamandes refusent d'obéir au Roi de France et chassent le comte de Flandre = tentative de sécession
En **1340** le roi d'Angleterre se proclame roi et est présent en Flandre (débarquement en **1339**) à revoir
- PVI ne peut tolérer ça □ bataille de l'Écluse **24 juin 1340** (bataille navale) : PVI humilié, a perdu l'honneur et l'Angleterre montre qu'elle a la maîtrise des mers
- **1341** : crise de succession dans le duché de Bretagne : Duc de Bretagne Jean III meurt et n'a pas d'enfants : crise entre le parti de Blois (la nièce de Jean III épouse Charles de Blois, neveu du roi Philippe VI) et le parti de Montfort (demi-frère de Jean III)
En **45** Jean IV prend la tête du parti de Montfort et est allié du Royaume d'Angleterre
- **Printemps 46** : chevauchée d'Edouard qui débarque dans le Cotentin, il cherche la bataille rangé et demande à ses soldats de ne pas attaquer Caen
- Il se dirige jusqu'à Paris, une qu'il a quitté la région parisienne PVI ayant réunis une armée se décide à le poursuivre et il le rejoint le **26 août** sur le plateau de Crécy
- **26 août 1346** : victoire d'Edouard III à crécy, victoire inespérée et inattendue
- Edouard poursuit sa chevauché jusqu'à Calais : siège de Calais qui se rend le **3 août 1347 (Calais a tenu 1an)**, PVI n'est pas parvenu à mettre en place une armée de secours pour Calais, Calais prise devient une porte d'entrée pour les anglais
- Peste noire **1348**

Fléaux et désastres de 1348 à 1360

La peste noire :

Apparaît comme un nouveau malheur, interrompt et désorganise toute forme d'activité.

L'homme atterré devant la catastrophe est en quête d'explication et de responsables (idée

de contagion n'existe pas à ce moment) □ le peuple imagine un poison jeté dans l'eau dans puits et des fontaines. Cela alimente l'antisémitisme : pogrom à Strasbourg en **1349** qui tue 2000 juifs. D'autres y voient un signe de la volonté de Dieu.

Cela paralyse les opérations militaires et les pour parler diplomatiques.

Conséquences : profonde dépression démographique, la pénurie de main d'œuvre entraîne une hausse des salaires.

apparaît comme une cause du déplacement des soldats et de la guerre elle même ⇒ populations victimes de la Guerre de 100ans

D'autres pestes suivent notamment en **1361** et l'épidémie devient endémique.

La défaite

- De prolongations en prolongations la trêve conclue pour un an le **28 sept 1347** dure jusqu'en **avril 1351**, à son expiration la guerre reprend
- En **1350** Jean II le Bon succède à Philippe VI : le bon fait référence à son goût pour les valeurs chevaleresques qui vont marquer son règne et sa tactique militaire. En **1351** il fonde l'ordre de l'étoile par exemple.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/ordre-de-l-etoile/>
- La guerre revêt encore à ce moment les formes d'une guerre chevaleresque scandée d'exploits en champs clos, aucun combat décisif pour l'instant puisqu'aucun des deux rois n'a les moyens financiers d'une offensive soutenue ;
- Première chevauchée d'Edouard de Woodstock fils du roi d'Angleterre appelé « Le prince noir » en **1355**, pas de bataille pour celle là
- Désordre politique : les campagnes de **1355** ont englouti tout l'argent dont le roi de France pouvait disposer. Mais dans la menace d'un retour des anglais avec la belle saison Jean Le bon convoque les états généraux de langue d'oïl à Paris
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats_g%C3%A9n%C3%A9raux_de_1355
Conscient de l'importance que l'opinion attache aux mutations monétaires il lie sa demande de subside (impôts) à la promesse d'un retour à la bonne monnaie
- Les états sont prêts à faire les frais d'un effort de guerre accrue, de nouveaux impôts permettent de solder pendant 1 an 30 000 hommes.
- Mais les états entendent prendre en main le financement de la guerre et ont un droit de regard sur l'établissement de l'assiette de l'impôt, la levée du subside etc
- Le Roi et ses agents sont résolument tenus à l'écart notamment après des critiques sur l'administration royale, cela traduit une volonté de contrôle et une méfiance vis-à-vis de la royauté
- Climat troublé et complexe : la levée du subside ne s'effectue pas sans mal et fait face à une résistance en Normandie avec Charles le Mauvais



Parenthèse Charles le Mauvais : petit fils de Philippe le Bel et gendre de Jean Le Bon, sa mère fût écartée du trône dans la crise dynastique de **1316 1328**, le roi la priva de son héritage pour la payer en promesse et



Jean le Bon omet de verser la dot qu'il avait assigné à sa fille donc tensions.

Le roi avait gratifié son cousin favori et connétable Charles d'Espagne d'une des terres que revendique Charles le Mauvais (de Navarre) le comté d'Angoulême. C le M l'assassine le 8 janvier 1354 puis mène un subtil jeu de bascule et de réconciliation avec le roi de France et d'Angleterre (en gros c'est une girouette).

- ⇒ le **10 juillet 1354**, la chancellerie navarraise envoie des courriers demandant une aide militaire à Édouard III, au Prince noir, à la reine Philippa de Hainaut, et au duc de Lancastre. Allié aux Anglais, il a les moyens de contraindre le roi de France à accepter l'assassinat de son favori. **Le 22 février 1354**, Jean le Bon doit accepter des concessions au traité de Mantes pour éviter une reprise de la guerre de Cent Ans

Mais le roi Jean le Bon ne digère pas la mort du connétable Charles de la Cerda et d'avoir dû céder face à Charles de Navarre au traité de Mantes. En **août 1354**, il cherche à éliminer physiquement son gendre : il invite les trois frères de Navarre à un dîner dans son palais dans le but de les assassiner. Avertis, ils échappent de peu à la mort, quittent Paris pour Évreux puis se séparent : Charles se rend à Avignon, Philippe en Cotentin et Louis en Navarre

Il tente à un moment de comploter avec les Anglais mais ça ne prend pas

Il est violemment arrêté et incarcéré le **5 avril 1356** par le roi qui en a ras le bol

Fin de la parenthèse

- 2^{ème} chevauchée du prince noir qui donne lieu à une rencontre à Poitiers : bataille de Poitiers **19 septembre 1356**
Désastre comme à Crécy, la victoire des anglais est inattendue, Jean le Bon qui accorde de l'importance aux valeurs chevaleresque empêche de se replier, il est fait captif et l'armée anglaise ravage l'armée française, elle ravage également le territoire elle pille etc

Jean est alors captif en Angleterre mais il est bien traité et comblé d'honneur, c'est son fils le dauphin qui assure pour son jeune âge la régence

Crise politique et troubles sociaux (conséquences de poitiers)

Vers une monarchie contrôlée ?

troubles au lendemain de la défaite :

→ Le dauphin convoque à Paris les états généraux de langue d'oïl (=28 membres d'un conseil du roi)

Mars 1357 : ils proclament une grande ordonnance de réformation = réformateurs nommés par les états procèdent à l'épuration des officiers du royaume, les maisons royales et princières donnent l'exemple par leurs économies et austérité financières = **rigorisme**

Troubles à Paris :



→ le **9 nov 1357** : le roi de Navarre parvient à quitter sa prison, à la fin du mois il est aux portes de Paris qui lui fait bon accueil, le dauphin fait bonne chère à C le M et accepte une réconciliation.

→ Contexte : Etienne Marcel = prévôt des marchands (=maire de Paris), correspond un certain privilège de Paris : faculté d'auto-gouvernement prévôt élu par les bourgeois et les marchands + Paris ville importante

→ Campagnes de Paris en proie aux routiers libérés par la trêve de Bordeaux le **22 mars 1357** avec l'Angl pour une durée de 2 ans + le Dauphin à l'**hivers 57** fait grandes semences de gens d'armes ⇒ troubles

→ Etienne Marcel devient porte parole des (bonnes villes) noue une alliance avec le clergé/la noblesse (ils se disent qu'ils ont tous intérêt à affaiblir pouv royale + clergé pas partisan du pouvoir royal mais plutôt des (bonnes villes))

⇒ **3 mars 1357** : Grande Ordonnance de réformation des états sous la houlette d'Etienne Marcel : cherche à réduire pouvoir royal, contrôle des impôts, contrôle des officiers royaux, imposé au dauphin Charles

Contexte défavorable au roi et au pouvoir royal

Concession du dauphin Charles mais mauvaise volonté à l'appliquer

→ Emeute à Paris le **22 fev 58** + nuit du meurtre des maréchaux : près de 3000 hommes envahissent le palais, dans la chambre du Dauphin et sous ses yeux Etienne Marcel ordonne l'exécution de Jean de Comflans marchal de Champagne et Robert de Clermont maréchal de Normandie qui sont accusés d'être "**faux, mauvais et traîtres**" **châtiés "de la volonté du peuple"**

- + Le prévôt coiffe le dauphin du chaperon aux couleurs de Paris : traumatisme pour le Dauphin

→ le lendemain le dauphin permet l'épuration de son conseil pour y introduire 3 ou 4 bourgeois

→ **Jacquerie 1358** : Mouvement spontanée et très localisé : reflex brutal d'exaspération que provoquent les passages des gens d'armes, le poids de leurs exigences, la multiplication de leurs exactions. Mais mouvement d'un jour flambe en révolte → expédition punitive contre quelques routiers tourne au massacre systématique de nobles.

D'abord anarchique l'insurrection trouve un chef et s'organise : Etienne Marcel fournit aux Jacques un encadrement et en liaison avec eux fait mettre à sac aux abords de Paris les manoirs des officiers royaux.

→ Mais siège de Paris, Etienne Marcel implore l'appui des lointaines communes flamandes. en accord avec Charles le Mauvais qu'il a fait acclamer "capitaine général du royaume il ouvre Paris aux anglais. Il se coupe ainsi du "commun" de Paris, qui à la fin de Juillet se soulève et chasse les anglais et le prévôt.

⇒ Le Dauphin d'allie à Charles le Mauvais pour anéantir la Jacquerie et il s'allie aux anglais et à Charles le Mauvais pour régler le problème de Paris

1359-1360 : Edouard III le **28 octobre** débarque à Calais dans un appareil important prévu pour une campagne de longue haleine dans un pays appauvri : fours, forges, barques de cuir bouilli pour pêcher dans les étangs.

Expédition tourne court, un mois de siège devant Reims (projet d'un couronnement s'évanouit), 12j d'attentes aux pieds de Paris, plus d'espoirs de batailles décisives ⇒ série d'échecs

+ orage dans la Beauce qui décime son armée

signe qui encourage Edouard III à la paix

Paix de Brétigny Calais

1360, négocié le 8 mai et juré à Calais le 24 octobre

Largement défavorable au Royaume de France : il cède la Guyenne (grande Guyenne) "Grande Guyenne en pleine et entière souveraineté, mais Édouard III renonce à la couronne et Jean le Bon est libéré et peut revenir

Conséquence immédiate de cette paix : accentue phénomène des gens d'armes

La France est livrée aux gens d'armes, plus de solde donc ils opèrent pour leur compte, ils pillent, tuent, violent, incendient les granges et les maisons, détruisent les vignes et les champs, afin d'extorquer une rançon collective aux villages, aux bourgs, aux abbayes

⇒ triste réputation qui porte ses fruits : leur simple approche suffit à imposer des pactes de rachat préventifs, certaines villes versent même pour gage de leur sécurité des tributs réguliers, les "pâtis"

Grandes compagnies

Années 60

Dommages de la guerre :

→ depuis 46 chevauchées au cœur du royaume, pendant 10 ans Îles de France, Normandie, Bretagne, Languedoc et Bordelais seuls supportent le poids de la guerre

→ depuis 56 grands raids du Prince Noir traverse les provinces de l'ouest que le conflit avait encore épargné

→ Mais Bourgogne, Massif Central/Vallée du Rhône et pays du Sud-Est n'ont vu ni anglais ni routiers avant Poitiers avant 1360

→ C'est pourquoi on qualifie les bandes de routiers de "tards-venues"

Mais capacités destructrice de la guerre reste à relativiser : guerre intermittente, mobilise peu d'effectifs, même routiers à relativiser dans la mesure où ils ne s'attardent pas

Peu de régions marquées en profondeur sauf région parisienne où les combats s'éternisent et en Provence où les routiers s'installent

Même fugace, le passage d'une armée ou d'une bande s'accompagne toujours de désolation
⇒ tactique que Froissart prête à Edouard "tellement tanner et fouler les citées et les bonnes villes que de leurs volontée, elles s'accordent à lui"

Guerre affecte peu les villes, certe des quartiers entiers disparaissent mais leurs destruction est l'oeuvre préventive de citoyens eux-même ⇒ à l'annonce d'une incursion ils démolissent en hâte les bourgs ouverts et les couvents situés hors des murs

Quant à la campagne la guerre y est un facteur de stagnation économique : terres vacantes et habitats désertés à cause du climat d'insécurité, ce climat n'incite pas à relever les ruines + mouvement d'exode rural pour se protéger derrière les murs d'une ville

Vers un nouvel équilibre

Années 60 : ébranlement profond, temps de dépression et de découragement, mais marquent dans la pause avec l'Angl une pause et un tournant, en pleine crise revirement de la conjoncture po + ébauche de tentatives de reconstruction éco

L'un après l'autre les foyers de guerre s'éteignent, les hostilités avec l'Angl suspendues ne reprennent pas avant **69**

Lentement le traité de Calais rentre dans les faits malgré réticence ici et là des provinces cédées aux anglais

→ Règlement de la succession de la Bourgogne en **1361** relance l'opposition navarraise : Charles le mauvais à nouveau déçu dans ses prétentions d'héritier présomptif reprend les armes, le duc Philippe de Rouvres étant son cousin. Le capitaine de Buch tente de couper la route à Charles V en direction de Reims pour son couronnement. Duguesclin l'emporte à Cocherel le 16 mai 1364, C le M accepte une réconciliation (la girouette) mais omet à dessein de sceller la ratification de son grand seau

=fin du péril navarrais



16 mai 1364 : bataille de Cocherel ⇒ précède la sacre royal de Charles V ce qui fait qu'il est perçu que son règne commence sous de bonnes auspices

→ La guerre de succession de Bretagne prend fin le **29 septembre 64** avec la bataille d'Auray, **12 avril 1365** premier traité de Guérande, la France perd mais y gagne, le parti de Blois est mort avec son successeur mais le parti de montfort de Jean IV prête serment au roi

→ troubles éclatent en Castille, ils éloignent un temps les routiers sans emplois qui partent se battre sous le commandement de Duguesclin. D'abord Duguesclin a vite raison de ses adversaires puis les bandes de routiers affaiblis se heurtent à une résistance mieux organisée.

Bataille de Najera 3 avril 1367 : en Castille, Pierre le Cruel contesté par Henri de Trastamare (son demi frère), la France pour des questions de stratégie soutient la partie de Trastamare (prendre Guyenne en tenaille, neutraliser puissance de C de Navarre) l'Angleterre comprend bien et décide de soutenir Pierre le Cruel. Ne contrevient pas à l'esprit de Brétigny-Calais. Implique Duguesclin et les routiers (qui sont mobilisés et ne sévissent pas). Le Prince Noir y est vainqueur, Duguesclin est capturé et mis à rançon (montant astronomique choisi par Duguesclin pour une question de valeurs chevaleresques)

Puis victoire à **la bataille de Montiel le 14 mars 69** : alliance importante fr/castille dans le Fleuve de Gascogne qui permet la Bataille de Cocherel

Affermissement d'un pouvoir

climat de détente → mutations du royaume qui passe en premier par un redressement po

Après 1^{ère} années de crise pour Charles V affirmation d'un pouvoir monarchique fort, lorsque Jean II meurt à Londres CV prend le contre-pieds de la politique de son père notamment par une personnalité différente (la santé faible de Charles l'a éloigné toute sa vie des tournois et des champs de bataille et donc des valeurs chevaleresques)

Christine de Pisan, sa biographie le montre attentif à "garder et maintenir et donner exemple à ses successeurs à venir que par solennel ordre se doit tenir et mener le très digne degré de la haute couronne"

De + ses expériences de la régence l'incitent à restaurer dans l'opinion le prestige ébranlé de la monarchie, il s'insère ainsi dans la "sainte lignée" de Saint-Louis, il modèle sur lui son existence publique

Cérémonie du sacre : les clercs de son entourage y exploitent toutes les résonances, ils mettent en valeur les rites qui confèrent au souverain un caractère religieux et presque sacerdotal, recueillent et diffusent des récits de miracles, on assiste notamment au pouvoir miraculeux de l'onction

Mais également goût du luxe, de la magnificence notamment dans ses politiques d'aménagement comme au Louvre auquel il apporte des aménagements et un embellissement, il ajoute notamment une tour en tant que "bibliothèque royale" ⇒ collection d'un mécène

Roi sage : il encourage la traduction en français (alors langue vulgaire) des ouvrages antiques et fondamentaux du droit romain et notamment des œuvres d'Aristote

Pour Charles V gouverner c'est penser, **le sens du bien commun équilibre chez lui la conscience du droit divin** → les lecteurs d'Aristote mais aussi des théoriciens politiques qui font partis de ses proches concourent à définir une conception de l'office royal qui

subordonné l'exercice de l'autorité à l'intérêt de la communauté publique. Il s'attache aux sages conseils et à la police "le roi doit seigneurie au commun profit du peuple" ⇒ "bonne police" de Charles V

Ainsi son gouvernement puise dans le droit romain et dans la pratique des "légistes" habiles à jouer au profit de la souveraineté royale des armes conjuguée de la loi et de la coutume

Christine de Pisan le qualifie de "sage et viseux" et Jean de Grande le traite de "royal attorney"

Ses collaborateurs, juristes de formation pour la plupart défendent âprement la justice du roi contre tout empiètement, mais saisissent chaque occasion de réduire les prérogatives des grands vassaux au profit du roi

Mais contre ses idées et sa conscience, par nécessité il perfectionne la fiscalité royale, il avait souhaité que le consentement à l'impôt soit constamment demandé, au contraire sous sa triple forme de "fouges" "aides" et "gabelle" l'impôt devient permanent

→ perçues avec + de régularité et mieux contrôlées par une administration fiscale réformée, ces subsides permettent de payer régulièrement une armée réorganisée, les troupes soldées quant à elles font l'objet d'un contrôle + strict notamment dirigé contre les Capitaines qui avaient l'habitude de garder l'argent pour eux et de ne pas payer les soldats.

→ **Ordonnance du 13 janvier 1374** : "dorénavant nul ne sera capitaine de gens d'armes sans notre lettre et autorité, ou de nos lieutenants et chefs de guerre" + "si les gens d'armes qui seront sous aucuns capitaines font aucune pillerie, roberie ou dommage durant leurs service, les capitaines les contraindront à dresser ou réparer ces dommages"

Mutation d'une guerre

inversion du rapport de force dans le conflit franco-anglais

→ conflit rebondit grâce au droit

→ Aquitaine : une procédure d'appel offre une possibilité d'intervenir, le prince Galles qui gouverne alors cette province y a établi des fouages, plusieurs seigneurs gascons en contestent la légitimité. L'un d'eux le comte d'Armagnac, d'abord débouté par Edouard III porte sa cause devant Charles V, d'autres suivront. Pour ce qui est de savoir si l'appel est recevable, les préliminaires de Brétigny prévoyaient que les 2 rois abandonnent leur souveraineté et juridictions sur les terres qu'ils se cédaient. Mais on convient à Calais de différer ces renonciations jusqu'à la cession effective des territoires prévue par le traité pour **nov 1361**

En **68** pourtant l'échange n'est pas encore terminé, et, en acceptant au titre de suzerain les appels venus de Gascogne Edouard III a usé de sa souveraineté. → sommation à comparaître, défaut de l'intimé, confiscation du duché, recours aux armes

Les choses restent longtemps confuses et embrouillées

→ La guerre reprend à l'hiver 68 mais avec un nouvel esprit militaire. Charles V impose sa tactique (dont il a éprouvé les mérites dans sa régence) : fuir la bataille rangée, n'engager le combat qu'en position de force (5 contre 2 selon Froissart), faire le vide devant l'ennemi en prenant appui sur des forteresses soigneusement entretenues et régulièrement inspectées + politique de grignotage

Stratégie efficace : les chevauchées tournent court que ce soit celles de 1369, 70 ou 73, le seul résultat c'est le butin

Chevalerie pas contente mais roi tout de même soutenue par Du Guesclin et Olivier de Clisson ⇒ changement de mentalité au sein de la chevalerie

→ Guerre délibérément sacrifie le plat pays d'une fiscalité qui s'appesantit sur les villages, routiers, famines et épidémie (not. 70's)

pourtant mouvement de reprise agricole et restauration des villages notamment permis par des concessions payées par les seigneurs. Mais à relativiser les conditions sont difficiles donc c'est plus des tentatives qu'autre chose

→ 1371 Traité franco-navarrais de Vernon : En 1371, un traité de paix avait été signé à Vernon entre la France et la Navarre, aux termes duquel Charles V devait restituer Montpellier à Charles II – en compensation de Mantes, Meulan et Longueville – et le laisser jouir de ses possessions en Normandie, comté d'Evreux et Cotentin.

Un premier après-guerre

“Au temps du trépasement du feu roi Charles V, l'an 1380, les choses en ce royaume étaient en de bonnes dispositions et avaient fait plusieurs notables conquêtes? Paix et justice régnaient” Jean Juvénal des Ursins

→ Trêves de Burdige 75-77 : Ouvertes en 75 les négociations traînent en longueur, aucune solution diplomatique en vue. Equilibre des forces favorables à la France : possessions anglaises réduites à une étroite frange côtière que jalonnent le port de Calais, Cherbourg (alliance anglo-navarraise en 78), Brest (revirement du duc de Bretagne en 73), royaume de Bordeaux + quelques possessions en Auvergne ⇒ tout ça permet quelques chevauchées

→ La chevauchée de Buckingham 1380 : raid militaire anglais conduit à la fin de la deuxième période de la guerre de Cent Ans par le comte de Buckingham Thomas de Woodstock dans le Nord du royaume de France, depuis son débarquement à Calais jusqu'à son échec devant les remparts de Nantes. Son bilan est maigre, et aucun engagement notable ne l'emporte, les Français se contentant d'encadrer la progression du comte et de harceler ses troupes. Le basculement du duché de Bretagne dans le camp de la couronne de France, l'échec du siège de Nantes et la retraite qui s'ensuit transforment l'expédition en une gageure politique et militaire pour les Anglais.

→ amis raids fr sur les côtes brit entraînent une peur d'invasions pour les anglais (à juste titre puisque sérieusement envisagé par Charles V) de + avec la mort d'Edouard III (de

vieillesse) et sa vieillesse avait entraîné un temps de crises po et de luttes d'influence. Il meurt en **1377** et laisse le royaume à un enfant en proie à ces luttes d'influences

→ l'orientation po de Richard III ne s'affirme pas avant **1389**, il recherche la paix et c'est pourquoi en **96** il se marie en **96** avec la princesse Isabelle fille de Charles VI ce qui confirme et prolonge les trêves conclues la même année ⇒ il suspend ainsi le conflit pour ¼ de siècle

Ainsi les **années 90** sont des années d'après guerres

Le temps des princes

→ **1374** dispositions successorales de Charles V

En **1380** Charles V meurt : effets de Brétigny annulés et le nouveau roi a 12 ans ⇒ fragilité, inexpérience servent l'avidité des jeunes princes qui gouvernent en son nom mais aussi selon leurs intérêt

⇒ Gouv des oncles : tempétueux, ils abandonnent bien vite les dispositions arrêtés par Charles V pour mener et gouverner le jeune roi par "bonne doctrine" et pour assurer la continuité du gouv

→ Au terme d'un marchandage un arbitrage répartit les profits et les honneurs entre les oncles : duc d'anjou porte titre de régent jusqu'au sacre (**4 nov 80**). La tutelle des "enfants de France" est délégué à Louis de Bourbon (chevalier à l'ancienne, honnête et désintéressé) et Philippe le Hardi duc de Bourgogne (l'inverse)

→ Louis de Bourbon a un rôle effacé, Philippe le Hardi a plus d'ambition et moins de scrupule, sa puissance repose sur un apanage qu'il administre comme un état indépendant et qu'il gouverne à l'aide d'institutions calquées sur celles du royaume.

→ Il se marie avec Marguerite de Flandre en **1369** (succès diplo de Charles V), il espère réunir le Bourgogne ducale à la Franche-Comté en héritant du comté de Flandre. En 1382 les flamands se soulèvent il procurent à son beau-père des troupes françaises afin de mater cette révolte. Il devient comte de Flandre en **84** et élargit ses visées de conquête aux pays bas et aux terres de l'empire ⇒ nouvelles et complexes intrigues, il entraîne ainsi le roi sans profit ni gloire pour la couronne dans l'expédition de Gueldre en **88** qui est un désastre

Le duc de berry de son côté n'a pas de grandes ambitions mais le faste de sa vie nécessite des besoins financiers énormes, il envisage ainsi sans faveure une reprise de la guerre et fait échouer au port d'embarquement et au dernier moment l'expédition que projetait Philippe le Hardi en **86**

→ La rivalité des oncles entraîne une po incohérente

→ durant les années 80's fiscalité explose, tour de vis fiscal et émeutes fiscales matées par les oncles :

De **1381 à 1384**, dans tout le Languedoc, des paysans et des artisans prennent les armes contre les troupes du roi, avec le soutien des nobles. On les appelle les « tuchins ». A leur manière, ils participent à la constitution d'une identité régionale.

1382 fev/mars Révolte des Maillotins à Paris, de la Harelle à Rouen :

<https://www.escapadeshistoriques.fr/post/la-r%C3%A9volte-de-la-harelle-%C3%A0-rouen-en-1382>

+ victoire flammande sur les révolté (Philippe le Hardi etc)

→ En 1387, l'union entre Valentine et le duc de Touraine (futur duc d'orléans) est conclue et célébrée par procuration

→ à la toussaint 88 il renvoie les oncles et rappelle les Marmousets, il gouv comme son père, retour de sa bonne police ; **puissance du roi et non plus celle des grands**

Mais **92** : premières crises de folies, renvoie des marmousets et retour des oncles

Points thématiques et annexes :

→ les populations civiles sont victimes de la guerre, notamment aux alentours des batailles puisque le vainqueur a "tous les droits", les pillages, meurtres, incendies et viols font partie des malheurs de la guerre, y compris soldats fr contre pop fr. Chevauché quant à elles ciblent directement pop. Peste apparaît comme une conséquence du déplacement des soldats

De la féodalité à la construction d'un état moderne :

→ **Féodalité** : relations interpersonnelles entre un vassal et un seigneur, le vassal prête hommage au seigneur

≠ empire romain où les hommes servent l'état et non les promesses perso

→ **Roi** : seigneur éminent du domaine royal, puissance royale médiée dans le reste du royaume → duc de bourgogne = vassal du roi de France

→ **Valeurs féodalité** : honneur, fidélité, recherche la prouesse

Autorité royale ambiguë : certains rois essaient d'établir un pouvoir royal fort face au grands

→ Saint Louis, Philippe le Bel

Moments de faiblesse du pouvoir royal dans la Guerre de 100ans :

→ Après Poitiers lorsque Jean le Bon est fait prisonnier, le dauphin peine (Episode de Martel à Paris), grand ordonnance de réformation, Jacquerie, ravages des grandes compagnies

→ Gouv des oncles et grandes émeutes antifiscales

on peut également penser au moment où les états gouvernent l'impôt et à l'ordonnance Cabochienne

Moments où l'autorité royale est renforcée :

→ les expéditions d'espagnes

→ règne de Charles V avec les "marmousets" avec par exemple le profil de Duguesclin

→ reprise en main du gouv par Charles VI de 88 à 92

Outils par lesquels le roi s'impose :

→ administration royale ; impôts royal ; armées royales (not. permanente) ; justice royale (Charles le Mauvais)

→ “religion royale” Marc Bloch : culte du roi (sacré, élu de Dieu)

→ redécouverte du droit romain : on pense le roi sous le modèle du droit impérial romain, roi responsable de la chose publique, les agents du roi sont les serviteurs du royaume

Guerres, armées, mutations militaires :

Types d'affrontements :

→ batailles navales : calais, nécessité pour l'angl qui est un état insulaire une maîtrise des mers

→ batailles rangées entre grands corps d'armée : modèle de la bataille décisive, Poitiers, Crécy, supériorité anglaise

→ guerres de siège : compétences techniques (machines de sièges..) Calais, limoges etc

→ chevauchée : typiquement anglais, pratique quand on détient des petites parcelles face à un grand

Types d'armée :

→ ost féodale : roi convoque les vassaux assermentés, ils fournissent un contingent militaire pendant 40 jours, extrême hétérogénéité des forces, bravour, prouesse féodale, ne partagent pas toujours les objectifs du roi. Question d'honneur donc indiscipline de l'armée : bien que numériquement plus nombreuse que l'armée anglaise, l'armée française est ainsi plus faible. L'avantage c'est qu'elle ne coûte rien

→ Soldés : professionnels de la guerre, recrutés pour une durée déterminée. commandées par des capitaines, parfois nationaux parfois non. Recrutés sur contrat, troupes peu nombreuses et coûtent chères. Pose problème quand on ne les paie pas (routiers, grandes compagnies), combattant selon leurs propres règles → redoutables et certainement pas de valeurs chevaleresque. Aucun sens moral mais redoutables, rapides et efficaces

Discours militaires : valeurs chevaleresques (Jean le Bon), honneur, fidélité, christianisme, ordre de l'étoile “ne reculez jamais”